

NATHALIE BRIDONNEAU

LE JEU DE L'AMOUR  
ET DE LA PERFECTION

*Naître à soi-même et se libérer  
par la conscience de l'équilibre.*

 *Editions*  
Quintessence

© 2008 — Éditions Quintessence

SARL Holoconcept

Rue de la Bastidonne — 13678 Aubagne Cedex — France

Tél. (+33) 04 42 18 90 94 — Fax (+33) 04 42 18 90 99

[www.editions-quintessence.com](http://www.editions-quintessence.com)

*Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.*

ISBN 978-2-35805-000-5

*L'essence divine repose sur l'acte même qui transforme  
le principe du mal en perfection suprême.*

SAINT AUGUSTIN

*Merci de tout cœur à tous les êtres  
avec lesquels j'ai évolué depuis mon entrée au monde.  
Chacun a contribué, d'une manière ou d'une autre,  
à me révéler et à faire qu'un jour je puisse écrire ce livre.*

*Je dédie ce livre à la planète Terre  
dont j'ai répondu à l'appel.*



## D'ABORD LA CONNAISSANCE...

Nous entrons dans une ère qui marque la fin du temps des secrets. Aujourd'hui, le mystère de la vie peut être révélé d'une façon explicite et simple, car de plus en plus d'hommes sont prêts à accueillir ces connaissances, et même à les mettre en pratique. La conscience humaine s'élève, entraînant un bouleversement du monde qui n'est en fait que le début de l'éveil de l'humanité. Cet éveil commence par la compréhension de la vie pour chaque être humain qui en fait partie.

Mon objectif, à travers ce livre, est donc de vous aider à mettre du sens sur la vie ainsi que sur votre vie de façon à ce que vous puissiez regarder les années passées, présentes et à venir avec gratitude et espoir.

Ce livre est une histoire possible de la vie, révélée par ma vision personnelle. Même si ma lecture de la réalité est étayée par ce que disent de nombreux sages depuis longtemps, il n'en demeure pas moins que c'est une interprétation possible de la vie parmi une infinité d'autres interprétations possibles. Ce livre ne dit pas « La » Vérité mais « une » vérité relative à tout ce que je suis et ce que je pense en fonction de mon cheminement personnel. C'est donc une interprétation, et en tant que telle, elle ne peut être qu'une expression limitée de ce qu'est la vie.

Si j'avais dû écrire la Vérité, j'aurais été bien en peine et vous n'auriez trouvé dans ce livre que des pages blanches. Si je devais exprimer la Vérité, je devrais me taire, laisser place au silence.

Ce livre émet une certaine vibration qui peut faire écho à votre propre vibration. C'est le seul indice qui vous dira si le contenu peut correspondre à votre vérité personnelle. Il m'est arrivé de lire des

livres ou d'écouter des sages parler et de pleurer d'amour en recevant ces messages. Il m'est arrivé d'être touchée au plus profond de mon cœur par des mots dont le sens me faisait vibrer intérieurement. Cela nous met sur la voie de ce qui est en harmonie avec notre évolution. Sachez donc écouter ce que vous dit votre cœur...

Je voulais tellement savoir.

Du plus loin que je me souviens, j'ai cherché à comprendre le sens de la vie. Petite fille, je me demandais si ce cycle « naître, vieillir, mourir » était tout. N'y avait-il pas plus ? N'étions-nous que des êtres humains limités ? Est-ce que la vie cachait quelque chose ?

Ces questions orientèrent ma destinée.

En découvrant ce monde, je fis le constat amer d'une humanité allant à la dérive. Il y avait trop de souffrances et d'horreurs sur cette planète et ma propre vie ne me satisfaisait pas. Il me manquait quelque chose d'essentiel. Je ne savais pas l'exprimer et je ne savais même pas ce que c'était, mais je devais le trouver. Pour continuer à vivre, il me fallait révéler le sens caché, s'il y en avait un. Cela devint mon principal objectif.

C'est alors qu'un jour je commençai à percevoir un langage qui était en fait connu depuis la nuit des temps. Le moment était venu de m'éveiller. L'élève était prêt, les maîtres arrivèrent. En accédant peu à peu à la compréhension du mystère de la vie, j'eus mes premières larmes de joie absolue. Aucun mot ne saurait suffire pour dire le soulagement de mon cœur à la découverte de ces connaissances. Elles m'ont ni plus ni moins sauvé la vie.

Longtemps j'ai cherché et j'ai dédié ma vie à cette recherche. Il n'y eut rien de plus important au monde que de comprendre ce que j'étais vraiment. *Connais toi toi-même* devint ma devise et mon salut.

Il y eut un moment particulier où, pour la première fois, j'entendis ma voix intérieure. Le choc de cette découverte et du message qui me fut donné me bouleversa à jamais.

Je me souviens d'un jour où j'étais en train de me brosser les cheveux, veillant, en me regardant dans le miroir, à m'appliquer dans les mouvements de la brosse quand ma voix intérieure m'interpella : « Sais-tu pourquoi tu vis cette expérience d'être humain ? » J'étais

habituée à ses interventions régulières dans ma vie. Elle choisissait les moments où, plongé dans une activité des plus triviales, mon esprit devait ouvrir une brèche de disponibilité par laquelle, malicieusement, elle venait s'infiltrer. En faisant la vaisselle, en conduisant, en passant l'aspirateur ou même la nuit dans mon sommeil, elle venait me visiter et m'expliquait des choses si belles et si profondes. J'étais souvent assailli d'idées merveilleuses et je remplissais un carnet de ces pensées qui jaillissaient dans mon cœur comme des fusées.

Qu'était ma voix intérieure ? Il me semblait qu'elle était la voix de mon intuition profonde ou de ma sagesse intérieure, venant du plus profond de mon être. Une voix qui se manifestait sous la forme d'une intuition forte et qui m'envoyait des idées et des messages emplis de sagesse. Lorsque je me posais des questions sur ma vie, je percevais parfois les réponses qu'elle me donnait. À chaque fois que j'étais capable d'ouvrir mon cœur et mon esprit pour l'entendre, elle m'offrait des réponses et des enseignements qui étaient pour moi des révélations pour lesquelles je n'avais aucun doute. Il arrive dans nos vies que nous ayons la certitude absolue pour quelque chose. Lorsque ma voix intérieure me communiquait des informations, ou plus précisément, lorsque j'étais en état de réceptivité (parce qu'il semblait qu'elle était toujours en communication avec moi), j'étais dans un état de certitude inébranlable. Lorsque je l'écoutais et suivais ses conseils avisés, j'étais systématiquement à ma juste place, avec un sentiment de plénitude et d'accomplissement.

J'étais donc face au miroir de la salle de bain avec cette question qui venait d'émerger en moi. Pour répondre à ma voix intérieure, il suffisait juste de m'exprimer en pensée.

— Eh bien, il paraît que l'expérience humaine est une école, alors j'imagine que je suis en train d'apprendre.

— Et qu'apprends-tu ?

— À vivre, à aimer, à me dépasser...

— Oui, mais sais-tu vraiment pourquoi tu fais cela ? Pourquoi apprendre, pourquoi aimer et se dépasser ?

— Quel est le fin mot de l'histoire finalement ? C'est ce que tu veux que je découvre ?

— Oui, car plus tu agrandis ta perspective, et plus tu révèles la logique du monde et plus ta vie prend de sens. Alors, tu peux vraiment t'incarner et être présente.

Pas après pas, je fis émerger à ma conscience les réponses au pourquoi de la vie. Ma voix intérieure me demanda d'enseigner ces réponses. Elle m'invita à enseigner l'amour, à en être un messager. J'accueillis ce message dans l'ambivalence des deux états de ma nature : la partie mortelle en moi fut dans le scepticisme le plus complet ; la partie immortelle fut dans la certitude la plus absolue. Bien que je lui eusse résisté pendant quelques temps, ce fut cette dernière qui gagna.

Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Que sommes-nous censés être et faire de cette expérience d'être humain qui nous est donnée ? Ceux qui commencent à se poser ces questions s'apprentent à devenir des acteurs conscients de leur destinée.

Ce livre se présente sous la forme d'un cercle dont le tracé commence au premier chapitre et se termine au dernier où la boucle est bouclée, où début et fin se rejoignent. Au cœur de ce cercle, vous trouverez tout ce qui remplit nos vies à la lumière de mon regard et de ma perspective particulière.

Ainsi, permettez-moi de partager avec vous le fruit de ma quête. Peut-être vous éveillera-t-elle et peut-être même, comme ce fut le cas pour moi, vous sauvera-t-elle la vie.

À vous qui cherchez des réponses au pourquoi de cette grande aventure, je vous présente donc mon histoire de la Vie...

# 1

## AU COMMENCEMENT...

*Sache, ô Thot, qu'au commencement,  
il y avait le vide et le néant, un néant sans espace-temps.*

*C'est alors qu'une pensée surgit du néant,  
une pensée décisive et envahissante qui remplit ce vide.*

*Il n'y avait alors aucune matière, seulement une force,  
un mouvement, un vortex, une vibration  
provenant de cette pensée décisive qui remplissait le vide.*

HERMÈS TRISMÉGISTE

« Je ne sais pas pourquoi je vis. J'ai une femme et trois enfants que j'aime, un métier qui me correspond vraiment bien... Voilà... normalement, je devrais être heureux mais je ne le suis pas. La question que je me pose, c'est : et alors ? C'est quoi le sens de tout ça ? »

Assise en face de François, je prends conscience que cet homme n'a pas réellement besoin d'une thérapie classique. François est surtout en quête de sens. Il me dit lui-même qu'il se sent équilibré et plutôt bien dans sa peau, mais cette envie de comprendre le submerge de plus en plus. N'aspirant pas à entrer en religion, je lui dis qu'il peut alors donner à la vie le sens qu'il a envie de lui donner. Cela ne lui suffit pas. A-t-il des projets ? « Oui, mais à quoi bon ? Si je ne sais pas fondamentalement pourquoi j'avance, à part penser à la génération à venir, quel est l'intérêt ? Je vais faire les choses en étant sous pilote automatique, en prenant plaisir de temps en temps à les faire mais la flamme va peu à peu s'éteindre, je le sais. »

François faisait partie des quelques personnes qui, sans vivre des événements particulièrement douloureux, commençaient à se poser des questions existentielles.

D'autres que lui – la majorité des personnes que je recevais en thérapie – ne venaient pas avec ce désir conscient de donner du sens mais étaient dans un tel état de souffrance qu'elles se trouvaient également contraintes de se poser des questions essentielles. C'était le cas pour Marie, dont la vie sentimentale avait été un d'un tel chaos, qu'entre dévalorisation et sentiment d'échec, elle voulait comprendre et se posait cette question que j'ai entendue mille fois : « Pourquoi moi ? » suivie généralement de : « Qu'ai-je fait pour mériter ça ? Pourquoi me faut-il autant souffrir ? Pourquoi ai-je eu cette enfance, cette histoire ? Pourquoi faut-il que ça m'arrive à moi ? Et pourquoi nous faut-il autant souffrir sur cette planète ? »

Or, nos questions orientent notre destinée. Leur profondeur est relative à la profondeur que nous donnons à notre vie. L'éveil de soi commence inéluctablement lorsque des questions profondes émergent à notre conscience.

J'éprouve toujours beaucoup de tendresse pour les personnes entrant dans ce pays étrange et mystérieux de la découverte du sens de la vie. J'observe alors devant moi des êtres que je vois s'éveiller, des êtres qui après un temps plus ou moins long, où ils ont vécu comme des automates programmés par leur histoire familiale, commencent à devenir maîtres de leur vie.

Ce livre s'adresse donc à tous ceux qui sont venus vers moi en me demandant de les aider à trouver du sens à la vie et à leur vie. À tous ceux qui sont dans cette quête de compréhension, voici une réponse possible aux « pourquoi ? ».

## **LA GRANDE CAUSE DE LA VIE**

À tout effet il y a une cause. La vie est un effet exceptionnel, une création grandiose depuis l'infiniment petit jusqu'à l'infiniment grand. Quelle peut être la cause de cette si extraordinaire création ? Que pouvons-nous savoir de cette cause ? Est-il possible d'en parler ? Est-il possible de l'appréhender pour mieux comprendre ce monde dans lequel nous évoluons ?

À vrai dire, il nous est impossible de déterminer de façon absolue la grande cause de la vie, rien ne peut être affirmé ou infirmé catégoriquement. Il y a sans doute autant d'interprétations possibles que d'individus, chacun percevant le monde sous un angle qui lui est propre. Autrement dit, tout ce que nous pouvons faire est de déterminer ce qui peut être vrai pour soi.

Connaître ce principe créateur, cette cause originelle, semble donc une gageure. Pourtant il existe tout de même deux voies possibles d'exploration : la voie spirituelle et la voie scientifique qui, toutes deux, nous proposent des pistes pour interpréter notre monde et son origine. Mais il existe également une autre voie d'exploration pour mettre en lumière la grande cause de la vie, une voie royale qui consiste à se placer dans une intériorisation telle que l'on entre dans le plus intime de sa nature. Ce n'est plus une recherche mentale, c'est un voyage intérieur. Dans toutes les traditions, à toutes les époques, les hommes ont exploré ce mystère en se plongeant au cœur d'eux-mêmes, en allant sonder tous les replis de leur conscience et de leur cœur jusqu'à aboutir à l'ultime réalité de leur être.

Dans l'histoire de l'humanité, il existe donc beaucoup d'individus qui ont exploré leur nature profonde, mais ces exceptionnelles révélations ont longtemps été réservées à une élite. D'autre part, il n'est pas aisé de raconter l'indicible comme il n'est pas aisé de raconter une expérience qui n'a pas à être expliquée, mais seulement à être vécue dans le plus intime de soi. Rajoutons que les hommes ont longtemps dénigré, pour ne pas dire condamné, ceux dont ils pensaient qu'ils perdaient leur temps dans des introspections qu'ils jugeaient futiles ou dangereuses. Il fallait donc que les oreilles soient prêtes à écouter pour partager ces mystères.

Les oreilles de l'humanité commencent à pouvoir écouter. À vrai dire, il y a même de plus en plus d'oreilles qui se tendent, avides de comprendre le sens de tout cela. Le temps est donc venu de rendre exotériques les connaissances qui ont longtemps été dévolues à une élite intellectuelle ou religieuse.

Le temps est venu de démocratiser le chemin vers l'éveil à nous-mêmes.

Comme beaucoup d'autres, et parce qu'il n'y avait rien que je désirais plus au monde que de savoir qui j'étais vraiment, j'entrepris également ce voyage intérieur en pratiquant la méditation de façon intense. Ce que j'y découvris changea à jamais mon regard sur le monde.

Voici quelle fut ma principale découverte :

Après m'être entraînée à discipliner mon mental avec des exercices de concentration et d'attention soutenus, je commençai à lever la voile de la réalité. À un moment, toute sensation de mon corps disparut et je me retrouvai dans une masse d'énergie illimitée. En moi et autour de moi, tout pétillait de vie. Même si je savais que j'avais un corps, je ne pouvais plus m'identifier à lui parce que j'étais tellement vaste, plongée dans un tout lumineux et vibrant.

En étant au cœur de l'expérience, une question arriva spontanément en moi : « Mais... est-ce que j'existe vraiment ? » Et je sus, du plus profond de mon être, que **ma seule réalité était énergie**, j'étais énergie et c'était l'unique vérité de ce que j'étais vraiment.

**Je sus également que je n'existais, en tant que personne avec un corps physique, uniquement parce que ma pensée me donnait un contour et une densité, en puisant dans cette énergie infinie.** Je sus que j'existais et que chacun existait et que le monde existait parce que nous nous pensions tous ainsi, mais que notre seule réalité était énergie ou pensée. Nous étions tous de la pensée densifiée. C'est alors que je compris ce que disaient les sages depuis la nuit des temps en parlant de l'illusion de notre réalité comme Ahmad Al-Alawi, mystique musulman (une citation choisie parmi des milliers d'autres pour évoquer l'inexistence de notre réalité physique) : *Tu es déjà éteint, mon frère... Tu es une illusion dans une illusion et un néant dans un néant.* Car ce que nous sommes est de la pensée : *Sache, ô homme, que tu n'es qu'esprit et pensée*, comme l'exprime Hermès Trismégiste ; ou encore, comme il est dit dans le soutra Lankavatara : *Tout n'est que conscience.* Je fus étonnée de constater que beaucoup de grands penseurs, quelle que soit leur origine, leur culture ou leur époque tenaient ce langage commun de **l'illusion de notre réalité matérielle et de la vérité de notre réalité en tant que conscience ou esprit.** Il y avait donc beaucoup d'hommes sur cette planète qui semblaient avoir compris

l'essence véritable de ce que nous sommes. Il nous suffisait d'être prêts à les écouter et de le reconnaître en soi...

Un de ces hommes, Gopi Krishna, ayant fait cette exploration intime, raconte dans son livre *Kundalinî*, sa découverte à travers la méditation. C'est un témoignage rare nous expliquant ce voyage intérieur : *La nature merveilleuse de cet état résidait dans la réalisation soudaine que bien que relié à mon corps et à ce qui m'entourait je m'étais amplifié d'une manière indescriptible jusqu'à assumer une personnalité titanesque, consciente de l'intérieur d'un contact direct et immédiat avec un univers intensément conscient, une extraordinaire indicible immanence tout autour de moi. Mon corps, la chaise sur laquelle j'étais assis, la table en face de moi, la chambre délimitée par les murs, la pelouse à l'extérieur et l'espace au-delà incluant la terre et le ciel, apparaissaient de la manière la plus stupéfiante n'être que des fantômes dans cette Réalité, dans cet océan d'existence pénétrant tout et omniprésent. Cet océan du Réel, pour tenter d'expliquer son plus incroyable aspect du mieux que je puis, semblait être simultanément illimité, s'étendant immensurablement dans toutes les directions, et en même temps n'être pas plus grand qu'un point infiniment petit. De ce point merveilleux l'existence tout entière, dont mon corps et son environnement n'étaient qu'une parcelle, s'épandait comme une radiation ; c'était comme si une réflexion aussi vaste que ma conception du cosmos était projetée sur l'infini par un projecteur pas plus grand que la pointe d'une aiguille, l'entière image du monde, intensément active et titanesque, dépendant des rayons qui en émanaient. L'océan sans rivage de la Conscience dans lequel j'étais maintenant immergé apparaissait infiniment vaste et infiniment petit en même temps, vaste quand on l'envisageait par rapport à l'image du monde qui flottait en lui, et infinitésimal en lui-même, immesurable, sans forme et sans dimension, un rien qui pourtant était le tout.*

Comme en témoigne Gopi Krishna, entrer au cœur de soi, c'est ouvrir la porte sacrée donnant sur le mystère de notre nature réelle. Cette découverte transforme la conscience de celui qui y accède. L'objectif, à travers cette expérience, n'est pas de se déconnecter de la réalité, bien au contraire ; l'objectif, dans le quotidien concret de la vie, est d'être plus connecté que jamais à la vraie réalité. Tout

en étant bien incarné et les pieds bien sur terre, on regarde alors le monde qui nous entoure avec une vision qui perce l'apparence et magnifie tout ce qui constitue la vie à chaque instant. Une paix profonde et durable s'installe alors pour celui qui sait s'ouvrir à cette vision intérieure.

Gopi Krishna nous parle donc de cette masse dans laquelle il se trouve, une masse qui est à la fois tout et rien, une masse qui est conscience. C'est un indice important pour nous donner des pistes nous permettant de comprendre ce qu'est la grande cause de la vie.

Dans l'approche spirituelle, de nombreux sages, ayant fait des chemins de recherche profonde, nous parlent, depuis la nuit des temps de l'origine de la vie et nous offrent des écrits précieux. Dans de nombreuses traditions et religions, le principe créateur est communément appelé « Dieu ». Selon les cultures et religions, on l'appelle aussi Brahman, Yahvé, Tao, Allah et bien d'autres noms encore. Cependant, comme Angelus Silesius, poète religieux allemand du XVII<sup>e</sup> siècle, nous le dit : *Plus tu connaîtras Dieu, et plus tu sauras que tu es incapable de Lui donner un nom*. Nous pouvons donc tenter de définir la grande cause de la vie mais, au fur et à mesure de cette quête qui d'externe (ou intellectuelle) passera à une recherche interne de plus en plus profonde, nous aboutirons à l'indicible, l'innommable, l'indéfinissable. Et c'est bien ce que je souhaite pour tout un chacun : que la recherche mentale cède sa place à l'introspection et aux révélations du cœur. C'est la voie d'exploration que chacun peut faire à l'intérieur de soi et c'est là que réside ce qui vibre au plus juste, la vérité des vérités.

Quant à l'approche scientifique de l'origine de la vie, les physiiciens, en particulier ceux qui étudient la physique quantique, nous disent qu'au bout du compte **l'univers est constitué d'énergie et d'information**. En rapprochant cette conclusion scientifique aux écrits spirituels, un lien particulier apparaît. En effet, lorsque nous lisons dans la Bible qu'*au commencement était le verbe*, il nous est dit que le principe créateur est le « logos », c'est-à-dire la parole. Or la parole, le « verbe » ou le « logos » sont des mots qui ne sont rien d'autre que... de la pensée (n'est-ce pas avec des mots que nous

pensons ?). Cette idée est commune à de nombreux sages qui parlent du principe créateur en tant que « Conscience » ou « Esprit ».

Ainsi, lorsque la physique rejoint la métaphysique, le dénominateur commun, parlant du principe originel, pourrait donc être **de la pensée...**

C'est pourquoi, en associant la perspective spirituelle et la perspective scientifique ainsi qu'en associant mon expérience personnelle ou les témoignages de nombreuses personnes ayant vécu des expériences dites « mystiques », je sens au fond de moi que **la grande cause de la vie est une énergie pensante, que j'appelle l'« Esprit » ou la « Pensée »**. Ni masculin, ni féminin, ce principe créateur sous-tend ce monde, cette vie dans laquelle chacun de nous évolue.

## **LE DÉSIR DU PRINCIPE CRÉATEUR**

Pour comprendre pourquoi la vie est, il nous faut savoir ce qui s'est passé à un moment donné pour que l'Esprit passe « à l'action ». Pourquoi a-t-il créé la forme et le mouvement relatifs à la vie manifestée ? Ou plus précisément, si la matière n'est qu'une pensée condensée ou qu'une illusion, quel peut être l'intérêt de vivre cette illusion ? Pourquoi cette Énergie s'est-elle mise à penser le monde ?

Lorsque je reçois des personnes en thérapie dans mon cabinet, je n'oublie jamais de prendre en compte la perspective la plus large possible. C'est un individu qui vient me voir mais c'est aussi une personne qui, depuis son quotidien, qu'il soit banal ou non, prend part à la création de la vie dans son ensemble.

Chaque personne reçue m'a appris quelque chose sur le sens de cette grande aventure. Ce fut le cas avec Amélie. Elle vint me voir parce qu'elle souffrait de crises d'angoisse qui revenaient régulièrement dans sa vie. Amélie avait été victime d'une agression qui était restée ancrée en elle avec tout le traumatisme associé. Elle m'expliqua : « J'ai du mal à sortir de chez moi, je dois me forcer pour me déplacer et souvent, je me sens envahie par une panique incontrôlable ». Dans la présentation du problème pour lequel elle venait, Amélie m'expliqua également quelque chose qui m'interpella.

« Avant d'être agressée, j'étais quelqu'un qui ne se posait aucune question. J'avais même une amie qui souffrait, traversant des périodes de déprime, et il était pour moi impossible de comprendre ce qui pouvait se passer en elle, comme si je n'avais pas de conscience. Cette agression m'a fait beaucoup de mal, mais elle a eu le mérite d'éveiller ma conscience et de me faire comprendre ce qui pouvait se passer dans la tête. »

À force de recevoir de nombreuses personnes, j'ai réalisé qu'à travers les diverses difficultés et événements heureux que chacun traversait, ce qui revenait systématiquement était **l'éveil de conscience**. Je perçus peu à peu ce que je nommais « l'intelligence de la vie » qui provoquait, dans le quotidien de chaque individu, des événements particuliers l'obligeant à se poser des questions pour entamer cet éveil. Chacun venait me voir et me parlait d'un aspect de la vie qui se mettait en conscience en lui. L'éveil et la progression de la conscience m'apparaissaient donc comme le passage obligé des êtres humains.

J'ai alors compris qu'à travers chaque individu, un projet particulier devait se vivre. Le seul projet commun vraiment profond, qui ressortait pour toutes les personnes que je guidais, était celui d'**éveiller la conscience de soi**.

Cette merveilleuse citation du hadith qudsi, commentée par Ibn'Arabi, mystique musulman du XIII<sup>e</sup> siècle, faisant parler le principe créateur, me confirma que c'était peut-être l'impulsion fondamentale à la création de la vie manifestée :

*J'étais un trésor et je n'étais pas connu.*

*Or, j'ai aimé être connu.*

*J'ai créé les créatures afin de me faire connaître d'elle.*

*Alors elles me connurent.*

**L'Esprit/Pensée a eu le désir de se connaître, de se sentir exister, d'être conscient de Lui.** Cette masse d'énergie infinie a simplement voulu prendre conscience de ce qu'Elle était. Pour chacun de nous, à chaque instant, il en est de même. Chaque moment que nous vivons s'inscrit dans cette démarche de recherche